

# ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

## ***Huit heures ne font pas un jour* de Fassbinder m.e.s. Julie Deliquet**

**Publié le 3 octobre 2021**



Jamais trois heures de théâtre ne seront passées aussi vite. De la mini série de Rainer Werner Fassbinder en cinq épisodes, diffusée en 1972, Julie Deliquet en extrait un moment de vie où tout semble se jouer là, maintenant, sur le plateau. Les acteurs mangent, se douchent, se recoiffent, s'invectivent, ils vivent et on en oublie qu'ils jouent.

Julie Deliquet fait naître dans chaque détail, chaque dialogue, cette double sensation de la finesse et du mordant. *Huit heures ne font pas un jour* déconstruit les préjugés de la classe moyenne envers la classe ouvrière et décortique le monde du travail ouvrier. L'usine devient le lieu de la catharsis où tout se joue, tout se passe. Elle est le cœur de la pièce, le cœur de la vie des ouvriers.

L'espace scénique se répartit entre le bureau du contremaître, la cuisine, les douches, l'espace de travail, la chambre de repos, les toilettes et les vestiaires. Chacun évolue d'une pièce à l'autre et notre regard se perd dans cette vie qui foisonne sous nos yeux. Le texte tourne autour de la question de l'organisation du travail, d'amour et de bonheur. Tout est lié.

Ici les femmes ne sont ni hystériques, ni mariées, ni enceintes, elles se veulent libres et entreprenantes.

Le champ lexical de l'usine, le comité d'entreprise, le profit, se mêle aux mots de la vie, au besoin, à l'envie.

D'un esprit positif, les ouvriers vivent le monde de l'usine en essayant toujours de le déconstruire et d'envisager le travail autrement. Ils luttent sans violence, avec tous leurs espoirs et en tenant compte des aspérités de chacun.

Julie Deliquet et sa troupe de comédiens nous offrent un moment jubilatoire où le théâtre et la vie ne font plus qu'un. L'œuvre engagée et militante est une véritable épopée solidaire et familiale, interprétée avec une énergie et un humour communicatifs et un souffle optimiste.